FICHE PÉDAGOGIQUE

FICHE FILM :

1944 TF1 Droits Audiovisuels

Le Ciel est à vous

Jean Grémillon

1944 - France - 105min - VOF

Niveau : conseillé à partir de la **4e**

Scénario : Albert Valentin, Charles Spaak
Image : Louis Page
Montage : Louisette Hautecoeur
Musique : Roland Manuel

Synopsis : Le Ciel est à vous s'inspire de l'exploit réalisé par Andrée Dupeyron, femme d'un garagiste de Mont-de-Marsan qui a battu le record féminin de distance aérienne en ligne droite en 1938.
Pierre et Thérèse Gauthier sont expropriés de leur garage à Villeneuve au profit d'un terrain d'aviation civile. Une fois installés en ville, les affaires de Pierre tournent bien, mais rappelé par sa passion pour les airs, il délaisse peu à peu travail et famille. D'abord furieuse, Thérèse se laisse à son tour gagner par l'enthousiasme de son mari. Dévorés par cette passion commune, ils achètent un avion que Thérèse pilote avec brio. Avec le soutien de Pierre, elle en vient même à songer à battre le record de distance établi par Lucienne Ivry. Thérèse s'envole, traverse la Méditerranée, mais disparaît bientôt sans laisser signe de vie.

RESSOURCES EN LIGNES (FICHES, DOSSIERS PÉDAGOGIQUES)

1/ Fiche, dossier pédagogiques

- Très documenté et nécessaire pour contextualiser la production et la réception du film en 1943 sous l'Occupation : **https://transmettrelecinema.com/film/ciel-est-a-vous-le/** et en particulier **la fiche enseignante** sur le film (24 pages), éditée par le CNC et réalisée par Jean-Marie Samocki, critique et enseignant. Et **la fiche élève**, également éditée par le CNC et disponible sur le site de Transmettre le cinéma.
- **Mon cinéma à moi**, blog sur le cinéma de patrimoine qui présente Le ciel est à vous et dégage ses enjeux.

2/ Pour aller plus loin

- Jean Grémillon en janvier 1944 présente ainsi le couple de Thérèse et Pierre Gauthier : « Ils sont comme tout le monde. Ce ne sont pas des héros.(…) Et [dans leur vie] il y a bien des apparences de mièvrerie, d'hésitations, d'esprit étroit (comme dans toutes les vies), (…) jusqu'au jour où finalement une grande chose est réalisée. (…) Quelque chose de grand arrive, de tellement grand et tellement simple que leur histoire devient extraordinaire. (…) Et [s'ils regardent le ciel], ils y découvriront toujours, comme tous ceux qui regardent bien au fond de leur âme, au fond du ciel qui est en eux, la constellation, la petite étoile filante qui était le signe de leur espoir. »(Jean Grémillon, Le Cinéma ? plus qu'un art !…Ecrits et propos 1925-1959, L'Harmattan, 2010, p. 106, cité par Jean-Pierre Bleys dans un livre à paraître consacré à Jean Grémillon.

- Concernant la réception du film, p.15 du **dossier CNC**, Jean-Marie Samocki revient sur la controverse qui a opposé les critiques à propos du Ciel à vous (à la manière de la controverse à propos du Corbeau d'Henri-Georges Clouzot). Rarement un film français fut autant mêlé que Le ciel est à vous aux idéologies de ceux qui écrivirent sur lui ! Film vichyste pour les uns, bien au contraire subversif pour les autres. Avec le recul du temps, il semble pourtant bien que le personnage de Thérèse interdise définitivement toute lecture pétainiste. Précisons, avec Jean-Pierre Jeancolas : « … la reconnaissance d'une femme dans la posture du héros n'est pas de Vichy, d'autant que dans son acharnement cette femme piétine consciemment son rôle de mère conformiste. » (22, 15 ans d'années trente, Le Cinéma des Français, 1929-1944, Stock/Cinéma, Paris, 1983, p. 332)

LA THÉMATIQUE : LE TEMPS DES MACHINES DANS LE FILM

Le film illustre comment l'appropriation de la technique permet à l'homme de repousser ses limites, de vaincre la distance et de transformer son quotidien.
Dans Le Ciel est à vous (1944), Jean Grémillon montre comment la machine (l'avion) devient un moyen pour un couple de garagistes, Pierre et Thérèse Gauthier, d'accomplir un record de distance et de s'affranchir de la routine.

- Un quotidien borné par le temps : au départ, le couple vit dans un cadre provincial étroit. L'aviation apparaît comme l'unique moyen d'échapper à un temps répétitif et de donner du sens à leur existence.
- La fabrication et l'apprivoisement de l'outil : Pierre ne subit pas la machine : il la fabrique et la règle. Ce travail artisanal permet à l'homme de comprendre le fonctionnement du moteur et de faire corps avec lui.
- La résistance de l'entourage : la famille et les proches voient cette passion comme une folie qui menace la vie de famille. Pierre et Thérèse défendent au contraire l'idée que la technique offre une élévation personnelle et sociale.
- La maîtrise de la distance par la vitesse : l'avion permet de franchir d'immenses espaces en un temps record. La vitesse transforme la perception du monde : le temps n'est plus subi, il est apprivoisé.
- Le temps suspendu de l'exploit : lors du vol de Thérèse, chaque heure passée dans les airs devient critique. La fiabilité du moteur et l'endurance de la pilote doivent tenir sur toute la durée du trajet.
- L'alliance de l'homme et du moteur : la machine apporte la puissance, mais le pilote apporte la volonté et l'intuition. Thérèse doit analyser le comportement de son appareil pour réussir : l'homme et la machine se complètent.
- Un vecteur de liberté et de dépasssement : la réussite du record prouve que la technique n'est pas seulement un outil de travail. Bien utilisée, la machine devient un instrument d'émancipation qui permet d'atteindre ses rêves

AVANT LA PROJECTION :

1/ Extrait : Timecode de l'extrait : 00:22:12 à 00:25:19 (cliquer sur le time code pour télécharger l'extrait)

2/ Situation de l'extrait choisi et enjeux

La séquence se situe dans la première partie du film qui présente les personnages, le cadre spatio-temporel et en lance les enjeux. Ainsi, Pierre (Charles Vanel) et Thérèse (Madeleine Renaud) viennent de déménager avec leurs deux enfants et ont ouvert un garage sur la place de Villeneuve (un village de fiction situé dans la région de Limoges où a été tourné le film).

Le couple est invité à l'inauguration du nouvel aérodrome appelé de ses vœux par le maire du village, passionné d'aviation. Pour l'occasion, la célèbre aviatrice Lucienne Ivry (Anne Vandène) est invitée à venir faire une démonstration de voltige aérienne. Jusqu'à présent Pierre n'est apparu que comme un mécanicien doué, serviable, un mari et un père aimant et attentif. L'extrait proposé va révéler un nouvel aspect du personnage et lui donner un peu plus d'épaisseur héroïque. Et, dans cette séquence, la machine automobile cède la place à la machine aérienne, autant à l'image que dans la tête et le cœur de Pierre Gauthier.

A préciser avant de regarder l'extrait : Au début de l'extrait on découvre Monsieur Noblet (Raoul Marco), entrepreneur, qui a participé au chantier de l'aérodrome.

Il aimerait que le couple Gauthier, qui a dépanné sa voiture, prenne la tête d'un de ses garages à Limoges. Au cours de l'extrait, Pierre va révéler avoir été le mécanicien de Georges Guynemer (1894-1917), pilote le plus célèbre de la première guerre mondiale (plus de trente victoires à son actif en combat aérien et a survécu à 8 crashs). Georges Guynemer est mort au combat le 11 septembre 1917.

Lucienne Ivry, aviatrice de fiction s'inscrit dans la lignée des aviatrices célèbres telles qu'Adrienne Bolland, Maryse Hilsz, Maryse Bastié, Hélène Boucher. (**Voir dossier enseignant du CNC p.4**).

Enfin, il faut préparer les élèves à une certaine théâtralité du jeu d'acteur qui ne doit pas faire écran et empêcher de s'intéresser à l'histoire. Ce jeu théâtral est lié à la formation des acteurs de l'époque. La méthode de l'**Actor's studio** ou du moins son influence n'était pas encore d'actualité pour les comédiens de l'époque. Attirer l'attention sur le mot "zinc" pour désigner un avion

3/ Analyse de l'extrait

Une analyse des enjeux dramaturgiques de l'extrait en lien avec la mise en scène de Jean Grémillon. L'extrait montre le rapport affectif de l'homme à la machine, et des rapports hommes/ femmes étonnamment égaux.

I Pierre Gauthier: la passion de la mécanique

L'extrait permet de faire évoluer la perception du personnage de Pierre, qui devient plus complexe et intéressant.

Dans la France occupée par l'Allemagne nazie en février 1944, date de la sortie du Ciel est à vous, on notera la présence très visible des drapeaux français au fronton du nouvel aérodrome. Ils sont ici associés aux figures héroïques de l'aviation française. Le couple Gauthier en plan taille, écoute poliment monsieur Noblet leur raconter ses malheurs avec son employé garagiste. La discussion sera interrompue car on vient chercher Pierre Gauthier que le directeur de l'aérodrome réclame. Un plan alterné a en effet permis de montrer l'aviatrice Lucienne Ivry qui fait part d'ennuis techniques sur son moteur et cherche un réparateur.

Ce n'est que progressivement, au cours du dialogue entre Lucienne Ivry et Pierre Gauthier qu'on comprend que ce dernier est un as de la mécanique d'aviation. Le plan en plongée - pris comme du point de vue de l'avion - montre Pierre "flatter les flancs" de la machine et répéter avec bonheur "Ah il est bien ! " en parlant de l'avion. Puis il révèle avoir travaillé dans l'aviation pendant la première guerre mondiale. Avec plaisir, et humilité aussi, il fait tomber la veste et plie sa casquette pour mettre les mains dans le cambouis et regarder le moteur de l'avion.

Cette contre-plongée élève littéralement le personnage de Charles, jusqu'ici représenté plutôt en train de se pencher dans le moteur d'une voiture ou sous la carrosserie. Sa position sur la ligne de tiers de gauche, penchée en avant vers le moteur de l'avion laisse en arrière-plan le ciel traversé de nuage, comme un appel. Pierre écoute le bruit du moteur, "c'est à l'oreille qu'un mécano doit réparer ce qui ne va pas". Il y a du Jean Grémillon dans le personnage de Pierre Gauthier, le cinéaste était en effet un grand mélomane, lui-même violoniste et pianiste.

Dans un plan soigneusement composé, le visage et le buste de Pierre apparaissent dans une sorte de halo de lumière. L'hélice de l'avion en amorce encadre le personnage et sa tête se découpe sur le ciel. Saisi en légère contre plongée, le personnage apparaît grandi après la révélation de son passé glorieux comme mécanicien de Guynemer. La ligne d'horizon qui sépare le champ et le ciel fonctionne comme un appel et présage de la suite. Ce plan correspond au moment où Pierre raconte ses exploits comme mécanicien au service de Georges Guynemer. Il accède immédiatement au statut de héros.

II Hommes et femmes, même humanité, même passion

L'extrait proposé est à l'image de l'ensemble du film : hommes et femmes sont considérés à égalité, d'une manière très peu conventionnelle pour un film des années 40. C'est un des aspects très intéressant du film.

Ce plan montre Thérèse qui n'écoute que d'une oreille monsieur Noblet. Son attention porte sur le hors-champ, qui sera seulement accessible au spectateur dans les plans suivants : son mari en compagnie de l'aviatrice. A ce stade de l'histoire, une certaine ambiguïté plane sur l'inquiétude de Thérèse. Est-elle jalouse simplement ? Que manifeste cette vigilance? Son dialogue montre qu'elle considère le nouvel intérêt du maire pour l'aviation comme une nouvelle lubie sans véritable intérêt. On comprendra ensuite que ce qui l'inquiète, c'est que Pierre renoue avec sa passion pour les avions. Elle craint cette passion potentiellement dangereuse pour lui.

Lucienne Ivry qui vient d'atterrir est l'objet de toutes les attentions et la foule est venue pour elle. Elle apparaît en tenue d'aviatrice, entourée d'hommes seulement, préoccupée par ses problèmes de moteur et assez sûre d'elle. Elle est décontractée, la main dans la poche alors qu'elle vient d'accomplir des acrobaties aériennes dangereuses, dignes des plus grands aviateurs.

Un panoramique installe avec dynamisme la complicité immédiate entre l'aviatrice et le mécanicien. Ils semblent se comprendre instantanément. Pierre, se réjouit de rendre service à Lucienne Ivry et pouvoir renouer avec ses premières amours mécaniques. Les personnages marchent côte à côte et dialoguent fraternellement.

Ce plan marque de nouveau l'égalité sans chichi entre la pilote et le mécanicien, tous les deux unis par la passion pour le vol. La caméra à hauteur des personnages installe cette égalité. L'avion en arrière plan est bien ce qui unit les deux personnages. Leur dialogue raconte les exploits de Guynemer et le talent de Pierre pour réparer ses avions. Pierre passe de simple mécanicien automobile à héros de la première guerre mondiale.

La mise en scène sobre de Jean Grémillon sert un dévoilement progressif des véritables enjeux du récit : ici la passion de Pierre pour les avions. Sa complicité immédiate avec l'aviatrice célèbre au service de laquelle il se place immédiatement, contribue à complexifier le personnage et à le grandir. L'attitude de Thérèse, qui semble jalouse et inquiète, prépare le retournement de situation qui va suivre. L'avion entre également en scène : machine difficile à dompter mais qui a le pouvoir de permettre à l'homme d'échapper aux limites de sa condition.

Référent fiche pédagogique : Anne Loiseau, professeure de cinéma-audiovisuel, Lycée Renoir Angers. Jean-Pierre Bleys, professeur, historien du cinéma, auteur de Claude Autant-Lara (2018, Actes Sud/ Institut Lumière), de nombreuses critiques de films et d'un livre à paraître consacré à Jean Grémillon.